

À la crèche aiSia, on parle luxembourgeois, français, allemand et même chinois - 26/08/2013

Pour préparer les petits à baigner dans un cocon le plus multiculturel possible, une crèche fait le trait d'union entre Asie et Occident, à Bertrange.



Le projet de crèche «aiSia», à Bertrange (GDL) a mis cinq ans à mûrir et à être peaufiné. Maintenant, les dés sont jetés et ses portes ouvriront le 16 septembre.

La gestation de cette nouvelle crèche est plus que certainement liée à l'histoire de celui qui a soutenu ce projet. En l'occurrence Daniel Phong. Né au Laos, il a ensuite vécu en Chine et a quitté l'Empire du Milieu alors qu'il était âgé de six ans pour s'installer avec une partie de sa famille à Metz. Il a fait des études de droit et ses bureaux sont installés aujourd'hui au Grand-Duché. *«Au final, je suis de partout et de nulle part. Les Laotiens me considèrent comme un Chinois mais ceux-ci considèrent que je viens d'ailleurs. Lancer cette crèche, c'est une manière d'intégrer toutes mes cultures»*, affirme-t-il.

L'avocat, qui a permis à plusieurs grandes sociétés européennes de s'installer au Grand-Duché, jette un regard assez sévère sur la société chinoise. *«C'est le vieux système qui fonctionne. On ouvre un restaurant, toute la famille travaille dedans, les salaires sont très bas, parfois il n'y en n'a même pas. Les bilans financiers sont plus ou moins bidouillés. Les banques connaissent leurs clients. Elles savent qu'avec certains, en dépit de chiffres alarmants, elles seront remboursées rubis sur l'ongle. Pour ceux qui n'ont pas cette notoriété, il n'y aura pas de crédit. Tous ces restos ne font que du copier-coller avec plus ou moins de bonheur. Il n'y a rien de novateur»*, conclut-il.

Si Daniel Phong insiste largement sur cet aspect, c'est pour mieux montrer que son projet de crèche est d'une tout autre envergure. Pas question de bricolage ou d'à peu près dans la crèche aiSia. *«C'est un nouvel outil performant qui se met en place»*, précise-t-il.

Pas de China Town ni de ghetto

Un bureau d'architectes, une société de contrôle, l'Inspection du travail et des mines ont gravité autour de la transformation d'une ancienne demeure se trouvant au 57, Cité Millewee, à Bertrange. *«L'ambition est de faire de ce bâtiment une vitrine sur tout le champ du possible et du savoir-faire.»*

La crèche est destinée à héberger, simple question de mathématique en fonction des normes,

un maximum de 51 enfants âgés de 0 à 4 ans. L'environnement multilingue est garanti et l'on y parlera chinois, luxembourgeois, allemand, français, anglais et portugais. *«Ce lieu est pour des parents qui ont un esprit d'ouverture et qui comprennent que l'Asie et l'Occident doivent aller à la rencontre l'un de l'autre»*, selon Daniel Phong qui a fait ses comptes: *«Parmi les 100 000 habitants qui résident dans le centre du pays, il doit bien y avoir au moins 51 couples qui partagent cette aspiration.»*

Les premiers membres de l'encadrement sont déjà recrutés. La chargée de direction (éducatrice diplômée) sera assistée par une éducatrice graduée (master de petite enfance délivré à Nancy) et un éducateur. Les deux sœurs de Daniel Phong intégreront l'équipe pour assurer l'accompagnement en langue chinoise.

Viendra ponctuellement se greffer à cet embryon d'équipe une artiste chinoise. Xiaoyan FB a fréquenté les Beaux-Arts à Pékin, puis à Paris. Elle a épousé un informaticien qui travaille au Grand-Duché et réside à Thionville. Elle sera présente à la crèche pour encourager l'éveil artistique des enfants et les initier aux gestes qui comptent pour tracer une calligraphie.

Entre dessins, comptines, il y aura mille et une manières de découvrir la langue chinoise. Deux heures par jour sont d'ores et déjà programmées, une le matin, l'autre l'après-midi.

Crèche aiSia: 00352 20 40 87 00, et info@aisiacreche.lu

Jacques PATURET (Le Quotidien) (L'Avenir)